



Impact de l'approche neurolinguistique sur l'estime de soi et la motivation des apprenants en français langue étrangère

Behrooz Rahnama

Université Tarbiat Modares, Iran

behrooz@modares.ac.ir

<https://orcid.org/0009-0004-3212-2966>

Roya Letafati

Université Tarbiat Modares, Iran

letafati@modares.ac.ir

<https://orcid.org/0009-0007-8907-0839>

Reçu le 14-03-2025 / Évalué le 15-05-2025 / Accepté le 10-07-2025

Résumé

S'inspirant des récents progrès des neurosciences, l'*approche neurolinguistique* (ANL) s'est fait connaître ces dernières années comme un nouveau paradigme dans la didactique des langues étrangères et secondes. En effet, c'est le *Français Intensif* (FI) canadien, un programme d'enseignement spécifique, qui est à l'origine de cette approche ; l'expérimentation réussie dudit programme a entraîné sa diffusion à l'échelle nationale, voire internationale ; dans le cadre de cette recherche, nous nous sommes proposé d'examiner l'incidence de l'ANL sur l'estime de soi et la motivation des adultes débutants. Le public étudié se composait de 32 apprenants de FLE (niveaux A1-A2), dont 15 ont suivi le programme d'ANL et 17 un enseignement courant à l'Institut de langues Océan, à Tabriz. Cette étude, menée en 2023 et 2024 selon une approche hypothético-déductive, s'est appuyée sur des questionnaires, des documents, des observations et des tests pour la collecte des données, pendant et après deux semestres consécutifs (108 heures de cours). Les résultats montrent que les « situations de communication authentiques » et les « stratégies interactives » prônées par l'ANL exercent un effet significatif sur l'estime de soi et la motivation des apprenants en FLE.

Mots-clés : approche neurolinguistique, estime de soi, motivation, adulte débutant, français langue étrangère

Impacto del enfoque neurolingüístico en la autoestima y la motivación de los estudiantes de francés como lengua extranjera

Resumen

Inspirado por los recientes avances en neurociencia, el *enfoque neurolingüístico* (ENL) ha emergido en los últimos años como un nuevo paradigma en la enseñanza de lenguas extranjeras y segundas lenguas. De hecho, el programa específico de enseñanza de

Francés Intensivo canadiense (FI) está en el origen de este enfoque; su exitosa experimentación propició su difusión a escala nacional e incluso internacional. En el marco de esta investigación, nos propusimos examinar el impacto del ENL en la autoestima y la motivación de adultos principiantes. La población del estudio estuvo compuesta por 32 estudiantes de FLE (niveles A1-A2), de los cuales 15 siguieron el programa de ENL y 17 un curso regular en el Ocean Language Institute de Tabriz. Este estudio, realizado entre 2023 y 2024 con un enfoque hipotético-deductivo, se basó en cuestionarios, documentos, observaciones y pruebas para la recopilación de datos, durante y después de dos semestres consecutivos (108 horas de clase). Los resultados muestran que las “situaciones de comunicación auténtica” y las “estrategias interactivas” propugnadas por el ENL tienen un efecto significativo en la autoestima y la motivación de los estudiantes de FLE.

Palabras clave: enfoque neurolingüístico, autoestima, motivación, adulto principiante, francés como lengua extranjera

Impact of the neurolinguistic approach on the self-esteem and motivation of students of French as a foreign language

Abstract

Inspired by recent advances in neuroscience, the *neurolinguistic approach* (NLA) has emerged in recent years as a new paradigm in the teaching of foreign and second languages. Indeed, the Canadian *Intensive French* (FI) program, a specific instructional model, lies at the origin of this approach; its successful implementation led to its dissemination on a national and even international scale. Within the framework of this research, we aimed to examine the impact of the NLA on the self-esteem and motivation of adult beginners. The study population consisted of 32 FLE learners (levels A1–A2), 15 of whom followed the NLA program and 17 a regular course at the Ocean Language Institute in Tabriz. This study, conducted in 2023 and 2024 using a hypothetico-deductive approach, relied on questionnaires, documents, observations, and tests for data collection during and after two consecutive semesters (108 hours of instruction). The results show that the “authentic communication situations” and “interactive strategies” promoted by the NLA have a significant effect on the self-esteem and motivation of FLE learners.

Keywords: neurolinguistic approach, self-esteem, motivation, adult beginner, French as a foreign language

Introduction¹

Bien que l'étude scientifique du domaine d'enseignement et d'apprentissage des langues étrangères/secondes ait commencé par la

¹ Behrooz Rahnema a pris en charge l'introduction, le développement théorique, l'application de l'ANL et la conclusion ; Roya Letafati s'est centrée davantage sur l'analyse des données recueillies et des résultats.

linguistique et la psychologie, de vastes recherches interdisciplinaires s'effectuent aujourd'hui pour une meilleure analyse de ce domaine, parmi lesquelles on peut citer la neurocognition qui relie les neurosciences à l'étude du fonctionnement du cerveau lors de l'apprentissage/acquisition et de la communication. En fait, grâce aux progrès importants des neurosciences et de l'imagerie cérébrale, l'étude des défis et problématiques liés à l'enseignement et à l'apprentissage des langues étrangères/secondes est devenue plus précise et objective, de sorte qu'à l'époque actuelle, les processus physiologiques impliqués dans le fonctionnement du cerveau sont montrés à l'aide d'images réelles ; adoptant une nouvelle perspective dans la didactique des langues étrangères/secondes, l'approche neurolinguistique (ANL) a projeté de favoriser la meilleure performance des apprenants en appliquant les dernières découvertes des neurosciences. Il convient également de noter que dans cette approche, l'habileté à communiquer (soit à l'oral, soit à l'écrit) est privilégiée ; la naissance de l'ANL remonte à 1998 où Claude Germain et Joan Netten, deux universitaires, ont mis à l'épreuve un programme d'enseignement spécifique, français intensif (FI), dans un contexte où l'influence des neurosciences dans le domaine d'éducation était croissante. Ce programme a d'abord été testé auprès des scolaires canadiens dans le but d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage du français langue seconde (FLS) pour accroître le nombre d'élèves bilingues ; les résultats prometteurs du FI l'ont fait étendre à tout le Canada. Par la suite, Germain et Netten ont tenté de préciser les principes de base de l'ANL afin que d'autres programmes d'enseignement adaptés à différents groupes et contextes puissent être élaborés. En 2010, l'ANL sensibilise des experts hors Canada pour la première fois. En effet, l'Université normale de Chine du Sud, en collaboration avec Claude Germain, a mis en œuvre un programme adapté qui suivait les principes de l'approche. Rappelons aussi que la dénomination « ANL » a vu le jour en Chine. Enfin, l'utilisation de l'approche s'est répandue dans d'autres parties du monde, comme Taïwan, l'Iran, le Japon, la France, etc. (Gettliffe, 2020 : 143).

L'« estime de soi » est définie comme un jugement qu'un individu porte sur sa propre valeur et il faut la distinguer de la « confiance en soi ». En effet, cette dernière renvoie davantage aux capacités qu'aux valeurs (Larivey,

2002) ; la « motivation » englobe le besoin, la cognition, l'émotion et les événements externes qui donnent force et orientation au comportement (Reeve, 2008 : 7). En d'autres termes, elle est passée pour un ensemble d'agents qui encouragent une personne à adopter une méthode et un effort spécifiques afin d'atteindre ses objectifs. De plus, elle, relevant du système limbique, joue un rôle déterminant dans l'apprentissage/acquisition (Paradis, 1994 : 393). C'est pourquoi, dans ce travail, nous nous sommes intéressés à étudier l'influence de l'approche neurolinguistique sur l'estime de soi et la motivation des apprenants en FLE. Ainsi, nous chercherons à répondre aux questions suivantes :

1. Quels effets les principes et les stratégies de l'approche neurolinguistique auraient-ils sur l'estime de soi des apprenants adultes en FLE (niveaux A1-A2) ?
2. Dans quelle mesure l'application de l'ANL pourrait-elle aider à développer la motivation du public étudié ?

Pour les questions ci-dessus, les hypothèses suivantes sont évoquées selon nos études préliminaires :

1. On s'attend à ce que les principes et les stratégies de l'approche neurolinguistique (tels que : parler, lire et écrire via des thèmes portant sur des intérêts, vécus et expériences de l'apprenant) promeuvent l'estime de soi et l'égo des membres du groupe expérimental. D'ailleurs, l'accent mis, par cette approche, sur la participation active de tous les apprenants de la classe créera une confiance en soi et un sentiment d'appartenance à un groupe. En effet, plus un apprenant utilise la langue étrangère/seconde, plus sa confiance en soi augmentera et par conséquent, son apprentissage/acquisition en seront affectés.
2. Nous sommes d'avis que la création de situations de communication authentiques en salle de classe, préconisée par l'ANL, pourrait provoquer le « désir de communiquer » auprès des apprenants débutants en FLE. Alors, ce désir de communiquer va, à son tour, activer le système limbique qui est à l'origine de la motivation. Le recours à des stratégies interactives, à des documents authentiques et à la pédagogie de projet exerceraient

également un effet bénéfique sur le processus d'apprentissage/acquisition des apprenants.

Dans cet article, notre public étudié est composé de 32 adultes qui apprennent le français à l'institut de langues Océan à Tabriz, capitale de la province de l'Azerbaïdjan oriental (au nord-ouest de l'Iran). Divisés en deux groupes dont 15 membres constituent le groupe expérimental et 17, celui de contrôle (niveau débutant), ils ont commencé leur formation en même temps ; étant donné que le manuel « Alter Ego+ » est considéré comme la méthode la plus utilisée dans les instituts de langues en Iran, nous avons donc décidé d'en profiter pour le groupe de contrôle (Mohammadi, 2019 : 41). Par ailleurs, ladite méthode a aussi été adaptée, pour le groupe expérimental, conformément aux principes et stratégies de l'approche neurolinguistique. Il convient d'ajouter que les recommandations du « Cadre européen commun de référence pour les langues² » sont également prises en compte dans cet ouvrage. Cependant, la révision finale et l'approbation du contenu et de la structure de la méthode enseignée pour le groupe expérimental ont été effectuées sous la supervision d'experts (notamment Claude Germain) et l'enseignant de l'ANL a reçu sa formation appropriée. Le temps consacré à la formation de chaque groupe atteint 108 heures (pour une durée de 6 mois) en 2023 et 2024 ; notre approche générale, dans cette recherche, sera hypothético-déductive.

Lors de l'apprentissage/acquisition de la langue étrangère, en l'occurrence le français, nous avons bénéficié d'observations, ainsi que de documents. De plus, un test standard a été prévu pour les deux groupes afin d'évaluer leurs compétences. En effet, les méthodes utilisées dans l'examen DELF permettent d'estimer les capacités d'utilisation de la langue dans les quatre compétences de base (Germain *et al.*, 2018 : 11). Il est à noter que le DELF A2 a été choisi pour évaluer les performances des apprenants, car ce niveau est conseillé, par CECRL, à ceux ayant reçu de 100 à 160 heures de formation. Enfin, un questionnaire, selon l'échelle de Likert, a été conçu pour les apprenants du groupe expérimental en vue de recueillir certaines données qualitatives liées à la recherche.

² CECRL.

1. Genèse de l'approche neurolinguistique

1.1. Français intensif au Canada

Le français intensif (FI) est conçu, en 1997, par Claude Germain et Joan Netten, deux universitaires canadiens. Un an après, il est mis en place chez des élèves âgés de 10 à 11 ans afin d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage du français langue seconde (FLS). Les résultats probants de ce programme, surtout en développement de la communication spontanée, favorisent son extension dans tout le Canada. Alors, il est aussi utilisé pour les élèves du secondaire et du collégial. Une étude menée par les concepteurs de l'approche montre que :

[...] le programme a permis de développer l'estime de soi des élèves ainsi que leur confiance. Les plus timides sont aussi plus à l'aise pour prendre la parole alors que tous rapportent un grand enthousiasme à communiquer en français. Les élèves ont aussi développé leur autonomie notamment dans la consultation de ressources externes (dictionnaires, grammaire, Internet). Ils prennent plus facilement des initiatives et sont souvent leaders de groupe dans les années suivantes. Finalement, ces élèves ont un plus grand sentiment d'appartenance à un groupe (Germain, Netten, 2004 : 408).

La première caractéristique du FI concerne le fait qu'il tire avantage des recherches en neurosciences. Une littérature spécifique et l'authenticité de la communication font également partie des principales originalités du programme.

1.2. Approche neurolinguistique en Chine

En 2010, l'Université Normale de Chine du Sud a cherché à développer un programme d'enseignement spécifique conformément aux recommandations de Claude Germain, période à laquelle est apparue la dénomination « approche neurolinguistique », et à examiner son impact sur l'apprentissage/acquisition et l'enseignement de la langue française. Ainsi, entre 2011 et 2013, quatre classes d'étudiants de première année (18 ans) ont été comparées entre elles. Au cours de la première année, 28 étudiants du groupe expérimental ont été étudiés par rapport à 27 étudiants du groupe de contrôle. Le groupe expérimental devait être formé pendant 12 heures de cours hebdomadaires (220 heures annuelles) selon

les principes de l'ANL. Quant aux étudiants du groupe de contrôle, ils ont été sélectionnés dans une autre université ; ils ont suivi 238 heures de formation via une méthode traditionnelle chinoise. Les résultats du test OPI³ révèlent que les étudiants du groupe expérimental ont obtenu de meilleurs résultats que ceux du groupe de contrôle en « expression orale » (compétence en communication spontanée/interaction orale), tandis que le groupe de contrôle avait profité de plus de temps de formation que le groupe expérimental. Au cours de la deuxième année, le groupe expérimental était composé de 26 étudiants et leur durée de formation atteignait 600 heures par an. Mais en ce qui concerne le groupe de contrôle, 28 participants étaient formés durant 706 heures. Les résultats étaient cette fois-ci statistiquement significatifs, car le score moyen du groupe expérimental était supérieur à celui du groupe de contrôle. Pour ce qui est de « l'expression écrite », les résultats obtenus après deux ans ont montré que le groupe expérimental avait plus de succès que le groupe de contrôle. Par exemple, le nombre de mots et de phrases produits par les apprenants du groupe expérimental était plus élevé que celui du groupe de contrôle. De plus, ce dernier a commis plus d'erreurs. D'ailleurs, le Test national de français comme spécialité niveau 4 en Chine (TFS4) a été utilisé en deuxième année pour les deux groupes ; bien que le groupe expérimental ait enregistré un avantage relatif (la dictée exceptée) dans ce test, les résultats n'ont pas indiqué de différence significative. En tout état de cause, les observations des cours prouvent que :

[...] privilégier l'authenticité des échanges en salle de classe incite les apprenants à une plus grande implication. La langue envisagée comme outil de communication encourage les interactions entre les membres du groupe dont l'enseignant est le chef d'orchestre. L'élaboration de projets collaboratifs crée la cohésion d'un groupe qui s'entraide. L'ensemble amène une plus forte estime de soi et donc le plaisir d'interagir.

En 2014, le lycée Nanhai, situé non loin de l'Université normale de Chine du Sud, s'est également proposé d'appliquer l'ANL chez ses adolescents chinois. Une expérimentation a donc été réalisée de 2014 à 2016. Le groupe expérimental de cette étude était composé de 95 apprenants qui recevaient

³ Oral Proficiency Interview.

environ 10 heures de formation (basée sur les principes de l'ANL) par semaine. À la fin de la première et de la deuxième année, la durée totale des cours avait atteint 520 heures ; le groupe de contrôle comprenait 51 apprenants dont le total des heures de formation était de 700 après deux ans ; le test DELF A1 a été utilisé pour évaluer les compétences des deux groupes en première année. Les résultats montrent que le groupe expérimental a obtenu de meilleurs résultats en « expression orale ». Mais en « compréhension orale et écrite », le groupe de contrôle a eu plus de succès. Cependant, dans « l'expression écrite », les résultats ne sont pas significatifs. À la fin de la deuxième année, les deux groupes ont été évalués par le DELF B1. Les résultats ont révélé que dans la « compréhension orale », le groupe expérimental a surpassé le groupe de contrôle. Toutefois, ce qu'il faut retenir du deuxième test, c'est que les performances des deux groupes, en termes d'expression orale, de compréhension et expression écrites, étaient presque les mêmes (Gettliffe, 2020 : 141-151).

1.3. Approche neurolinguistique en dehors de la Chine

En 2015, une étude a été menée à l'Université Da-Yeh, à Taïwan, qui portait sur l'impact de l'ANL dans des contextes semi-intensifs. Ainsi, la formation de 20 étudiants de cette université a été réalisée en utilisant l'approche neurolinguistique et un manuel adapté sur la base des « Unités chinoises » déjà élaborées pour les étudiants chinois. Ils suivaient environ 6 heures de formation par semaine (atteignant 160 heures par an). En 2016, sept étudiants formés par l'ANL ont passé le test de langue étrangère du ministère des Sciences de Taïwan ; les 203 autres étudiants inscrits au test avaient été formés à l'aide d'une méthode autre que l'ANL. La comparaison des résultats des deux groupes révèle que les premiers ont obtenu une meilleure moyenne en « compréhension orale » que les autres candidats. En « compréhension écrite », le score moyen des 7 apprenants est légèrement inférieur à celui des 203. De plus, selon des données qualitatives, l'application de l'ANL a rendu l'expression orale des étudiants plus fluide et leur niveau de langue semble plus homogène ; ils s'entraident même plus facilement (Chang, 2017 : 41).

Dans une autre recherche effectuée à l'enseignement supérieur, le cas de 20 étudiants de niveau débutant a été étudié à l'Université du Québec à

Montréal (2016) dont la durée de formation était de 3 heures par semaine (contexte non intensif) ; les étudiants de cette étude ont été formés pendant 4 semaines via l'ANL. Les résultats montrent que leur « compétence en communication spontanée » a été positivement affectée par l'approche. En d'autres termes, sur les 130 « énoncés produits » par les étudiants, 118 ont été réalisés sans erreur. Il convient de noter que ces derniers ont démontré une capacité presque égale à produire des « phrases interrogatives et déclaratives », alors que dans la plupart des autres classes, les étudiants sont limités à la production unique de « phrases déclaratives » (Hamdani Kadiri, 2016 : 143).

En 2017, plusieurs enseignants au Japon ont entrepris de rendre compte des effets de l'application de l'ANL dans un contexte non intensif. En effet, la durée des cours qu'ils enseignaient variait de 90 minutes à 3 heures par semaine, et ils utilisaient des « Unités chinoises ou canadiennes » en fonction de leur situation. Il existait également des cours intensifs de 11 heures par semaine, d'une durée de 2 à 10 semaines. Dans l'ensemble, les enseignants étaient satisfaits de l'impact de l'approche neurolinguistique sur le développement de la « compétence en communication spontanée » des apprenants. Alors que la culture japonaise ne permet toujours pas d'interactions verbales aisées dans des situations sociales, dans le cadre de cours dispensés d'après l'ANL (à l'Institut Français de Tokyo), les observations confirment la possibilité d'une interaction verbale efficace entre l'enseignant et les apprenants, ainsi qu'entre les apprenants eux-mêmes (Cartier *et al.*, 2017 : 81-85).

Dans une étude menée en 2019 au Centre de langue française pour étrangers de l'Université d'Angers (France), l'incidence des stratégies pédagogiques de l'ANL sur la préparation à l'examen du DUEF ou DU (Diplôme Universitaire d'Études Françaises) a été examinée. Le public étudié dans cette recherche était composé de 32 étudiants au niveau B1 qui devaient être formés pendant 6 mois. Les résultats révèlent une meilleure performance des processus de « compréhension orale » des apprenants formés par l'approche neurolinguistique. De plus, la modification faite dans les stratégies d'enseignement de la « compréhension écrite » selon l'ANL a également eu un effet positif et significatif (Boissel, 2020 : 77).

1.4. Approche neurolinguistique en Iran

En Iran, le développement de l'approche neurolinguistique s'est amorcé à partir du milieu des années 2010, parallèlement à l'intérêt croissant pour les méthodologies communicatives dans l'enseignement du français langue étrangère. Toutefois, de rares chercheurs iraniens ont entrepris d'examiner l'efficacité de cette approche dans le contexte local.

De 2016 à 2017, l'application de l'ANL a été étudiée à l'Université Tarbiat Modares de Téhéran. Dans cette recherche, l'effet de l'approche neurolinguistique sur l'expression et la compréhension orales des apprenants iraniens en FLE a été abordé. Le public étudié dans cette enquête était composé de 20 apprenants adultes iraniens au niveau débutant (groupe expérimental : 10 participants, groupe de contrôle : 10 participants) qui apprenaient le français aux instituts de langue pendant 5 mois (120 heures de cours). Les résultats obtenus indiquent que l'ANL a eu un effet positif sur l'« expression orale » des apprenants. En fait, le score moyen d'« aisance à communiquer » du groupe expérimental était plus élevé que celui du groupe de contrôle. Le groupe expérimental a également obtenu de meilleurs résultats en « précision linguistique ». Cependant, la « compréhension orale » du groupe de contrôle était meilleure que celle du groupe expérimental (Mohammadi *et al.*, 2019 : 32).

Il convient également de mentionner qu'une autre recherche a été menée durant la période de la pandémie de Covid-19 afin d'étudier l'impact de cette approche sur l'enseignement/apprentissage de l'anglais. Cependant, cette étude, réalisée entièrement en ligne et portant sur un échantillon restreint de moins de dix apprenants, n'a pas été retenue dans le présent travail.

2. Principes et stratégies de l'approche neurolinguistique

L'ANL s'appuie en grande partie sur les résultats des recherches de Michel Paradis, de Nick Ellis et de Norman Segalowitz. Elle est également influencée par la perspective de Vygotsky sur l'interaction sociale. En fait, un trait distinctif important de cette approche concerne le développement séparé de la « compétence linguistique implicite » et du « savoir

métalinguistique » qui découle des recherches de Michel Paradis et de Nick Ellis ; selon la théorie neurolinguistique du bilinguisme de Paradis, la compétence linguistique implicite et le savoir métalinguistique doivent être complètement distingués l'un de l'autre. Il considère que le savoir métalinguistique est une connaissance acquise de manière consciente et à travers des explications claires des règles grammaticales et du vocabulaire d'une langue, tandis que la compétence linguistique implicite s'acquiert uniquement par l'utilisation orale de la langue dans une situation de communication authentique (sous la forme d'une phrase). Dans l'ANL, la compétence linguistique implicite est désignée comme la « grammaire interne » qui résulte de l'utilisation et de la réutilisation du langage. Pour ainsi dire, il s'agit de la création d'un modèle ou d'un réseau de connexions neuronales dans le cerveau. Quant au savoir métalinguistique, il est dénommé la « grammaire externe » par l'approche. Dans ses recherches, Paradis montre que le savoir métalinguistique/grammaire externe provient de la « mémoire déclarative » et, par contre, la compétence linguistique implicite/grammaire interne est associée à la « mémoire procédurale » (Germain, Netten, 2013 : 172-187).

La grammaire externe peut facilement être enseignée en salle de classe, ce qui n'est pourtant pas le cas pour la grammaire interne, car cette dernière est considérée comme un « savoir-faire » et les programmes d'enseignement actuels n'ont jusqu'à présent pas réussi à conduire la majorité des apprenants à l'acquisition de la compétence en communication spontanée. De plus, malgré le fait que plusieurs de ces programmes et manuels prétendent privilégier une approche communicative, il faut admettre qu'en pratique, c'est le savoir métalinguistique qui est priorisé ; Michel Paradis croit que la mémoire procédurale est plus efficace dans l'apprentissage/acquisition des langues que la mémoire déclarative. Ainsi, dans l'ANL, le « sens du langage » a plus d'importance que sa forme, si bien que la grammaire interne est d'abord acquise inconsciemment et sans se focaliser sur la forme du langage. Dans ce sens, une attention particulière a été accordée à la « pédagogie de projet ». En effet, le contenu à enseigner commence par plusieurs microprojets en série et se termine par un projet final, tous structurés les uns par rapport aux autres en vue de créer des activités intéressantes et

cognitivement contraignantes pour les apprenants et d'évoquer des situations de communication authentiques. Par conséquent, les activités primitives seront liées aux activités futures et nécessiteront la « participation continue de toute la classe ». D'ailleurs, cette organisation sérielle du contenu aura pour conséquence un « enseignement en spirale » qui permettra à l'enseignant d'aider les apprenants dans leur parcours via des révisions régulières des connaissances déjà apprises/acquises, ainsi qu'une augmentation progressive du niveau des activités et de la structure linguistique (Paradis, 1994 : 393-419).

Michel Paradis est d'avis que le recours à une « situation de communication authentique » déclenche le « désir de communiquer » chez l'apprenant, activant ainsi le « système limbique », ce qui conduit finalement à la « motivation ». En d'autres termes, le désir de communiquer est provoqué dans le cas où l'apprenant a la possibilité d'établir une véritable communication dans un domaine familier et personnel. Alors, pour créer de la motivation, il doit parler, lire et écrire sur des thèmes qui découlent de ses propres expériences personnelles ; si ce qui est attendu, comme « output », de l'apprenant est imposé de l'extérieur, la communication ne sera donc pas authentique. Ainsi, dans une communication authentique, l'apprenant est à même de parler, de la même manière que dans sa langue maternelle, sur n'importe quel thème qu'il désire et d'exprimer ses opinions et pensées dans la langue étrangère/seconde ; d'après Ellis, la compétence en communication spontanée ne se développe que dans des conditions où une véritable communication a lieu et où l'apprentissage seul de la forme linguistique (stockée dans la mémoire déclarative) est évité. Segalowitz (2010) emploie le concept de « processus de transfert approprié » pour expliquer que la fluence cognitive est optimale au moment où les données sont encodées dans un contexte proche de celui de leur récupération en mémoire. Selon lui, lorsque le cerveau reçoit des données, il stocke ou encode ces données avec toutes les caractéristiques contextuelles (soit linguistiques, soit extralinguistiques), ou plutôt, plus le contexte d'utilisation de la langue est similaire au contexte d'encodage, plus il est probable d'établir une communication appropriée et facile. Aussi, l'approche neurolinguistique rejette-t-elle les simulations et structures linguistiques artificielles et hors

contexte. Ainsi, prêter attention aux situations de communication authentiques améliore la « confiance en soi » et l'« estime de soi » de l'apprenant. Au fait, les apprenants timides et réservés, qui ont des difficultés à parler, surmontent leur problème à l'aide de cette approche. Sur la base des recherches et théories mentionnés, l'ANL tente de créer, en salle de classe, des conditions qui sont proches des conditions réelles d'utilisation d'une langue étrangère/seconde, de telle sorte que la langue d'enseignement sera en langue cible et que l'enseignant devra poser des questions tout à fait réalistes en classe afin que chaque individu donne une réponse personnelle en fonction de ses circonstances, de ses désirs et de ses pensées. Par ailleurs, cette approche profite des documents authentiques (non pédagogiques) tels que des textes de presse, des textes littéraires, des films, etc. qui ont été produits par un locuteur natif de la langue cible en vue d'une communication authentique ou d'une transmission de message (Germain, Netten, 2012 : 85-114).

L'impact positif de l'interaction sociale sur le développement cognitif de l'enfant a été étudié par de nombreux chercheurs, dont Vygotsky. Selon ce dernier, les interactions sociales permettent à l'enfant d'intérioriser la culture dans laquelle il vit. En effet, les interactions sociales sont considérées comme un pont reliant différentes étapes du développement ; en psycholinguistique, on distingue « input » et « processus » : l'input est un énoncé qu'un locuteur produit dans le but d'être entendu et compris par un interlocuteur. Mais en ce qui concerne le processus, il inclut ce qui est inconsciemment sélectionné par l'interlocuteur parmi toutes les données produites de l'input. L'interaction sociale joue un rôle crucial dans l'augmentation de la quantité et de la qualité du processus, car elle agit comme intermédiaire entre l'input et le processus ; une classe, dans laquelle la grammaire est enseignée de manière explicite, bénéficie de plus de données qu'une autre qui exploite des activités pratiques pour guider les apprenants vers l'acquisition de la grammaire par l'observation, le raisonnement et l'exploration. Par conséquent, dans les cours qui s'appuient sur l'action, du fait qu'il y a plus d'interaction sociale, le processus sera plus important que dans un cours explicatif (enseignement explicite). Ainsi, les règles sont mieux acquises grâce à des activités pratiques ; l'approche neurolinguistique postule que l'utilisation, la réutilisation et l'exploitation

continues de la structure linguistique dans les interactions sociales conduisent au développement de compétences implicites. C'est pourquoi l'enseignement interactif a été pris en compte dans l'ANL pour développer la grammaire interne et la compétence de communication spontanée. De plus, la réalisation de projets en groupe, préconisée par cette approche, créera davantage d'interaction linguistique entre les apprenants. Alors, une activité collective permet aux apprenants, se servant de la structure de surface (forme) pour viser la structure profonde (sens), de discuter de divers thèmes (souvent intéressants et personnels) et de partager leurs opinions et leur compréhension dans une situation de communication authentique, ce qui causera l'amélioration des compétences linguistiques, de communication et de compréhension orale (Germain, 2017 : 16-27).

3. Analyse des données⁴

En menant une étude de terrain, il a été constaté plus d'enthousiasme et de ferveur auprès des apprenants du groupe expérimental que chez ceux du groupe de contrôle. En réalité, tous les membres du groupe expérimental ont participé activement et volontairement en salle de classe et, les séances initiales exceptées, ils se sont presque tous efforcés de se surpasser les uns les autres dans la construction de phrases, l'expression de leurs opinions, pensées, sentiments, champs d'intérêt et expériences personnelles en français. Dans ce groupe, la peur et l'hésitation de parler (ayant pour cause la commission d'une faute/erreur et l'humiliation) ont eu tendance à s'estomper, car, d'une part, l'enseignant a déjà transmis la structure langagière requise (phase de modélisation) aux apprenants au moyen de la pratique et de la répétition, et d'autre part, s'il y avait une erreur, l'enseignant, en adoptant une méthode de correction appropriée, leur demandait d'utiliser à nouveau la phrase corrigée dans une autre situation de communication authentique afin d'éviter l'effet de « fossilisation » et de permettre la réutilisation correcte de la langue cible. Cette multitude d'occasions de parler augmente la confiance en soi et la motivation, si bien

⁴ Accès aux graphiques :

https://drive.google.com/file/d/1kDYHOzmak98OEbL8LgoINwPOf9vawAJw/view?usp=drive_link

que l'apprenant, en plus de renforcer l'autocorrection, peut aider et guider de manière adéquate les autres apprenants dans le cas où ils commettent des erreurs similaires, ce qui influencera naturellement l'« estime de soi ». Cependant, tous les apprenants du groupe de contrôle n'ont pas participé volontiers, à l'exception de quelques-uns, aux activités de classe et ils devaient être interpellés pour réagir ou s'exprimer. De plus, le recours à l'anglais était plus perceptible dans ce groupe dont les membres faisaient plus d'hésitations, de pauses et d'erreurs dans la formation des phrases par rapport au groupe expérimental. Le ton, la prononciation et la fluidité de parler de celui-ci étaient dans un état plus favorable, et la gamme du vocabulaire correct de ses membres semble plus large dans différentes situations de communication authentiques. Il convient également d'ajouter que la liste de présence du groupe expérimental montre que le taux moyen de présence des apprenants en classe est de 93.61 %, tandis que ce chiffre pour le groupe de contrôle atteint 87.03 %. En fin de compte, les cours du groupe expérimental se sont avérés plus attractifs et la motivation de ses apprenants à participer et à apprendre/acquérir paraissait plus élevée.

Après deux semestres consécutifs de formation via l'ANL, un questionnaire constitué de 10 énoncés a été fourni aux apprenants du groupe expérimental pour mener une évaluation qualitative de la recherche ; selon une échelle de cinq points, ce questionnaire est conçu avec des réponses fermées, dont cinq seront analysées ici :

Comme on peut le voir (*cf.* note 4), 14 apprenants du groupe expérimental se déclarent « tout à fait d'accord » et « d'accord » sur le fait que les principes et stratégies de l'approche neurolinguistique ont joué un rôle efficace dans la promotion de leur estime de soi et de leur égo. Cependant, un seul d'entre eux a exprimé des doutes quant à l'impact positif des méthodes adoptées durant deux semestres consécutifs.

Mais en ce qui concerne la deuxième proposition, les 15 membres du groupe expérimental ont tous approuvé que non seulement ils ont eu de nombreuses occasions de parler en français en salle de classe, mais aussi que leur confiance en soi a été accrue. En fait, l'ANL privilégie la compétence en expression orale et considère que l'acquisition de ce savoir-faire dépend de l'utilisation et de la réutilisation du langage dans des situations de

communication authentiques. Par conséquent, plus un apprenant parle, plus il acquerra, ce qui développera inéluctablement sa motivation.

Des situations de communication authentiques, ainsi que des thèmes intéressants et liés aux expériences personnelles, ont déclenché le désir de communiquer auprès des membres du groupe expérimental. En effet, le désir de communiquer a activé le système limbique dans leur cerveau. Par la suite, la motivation, considérée comme le produit du système limbique, est apparue ; en réponse au troisième énoncé, tous les apprenants du groupe expérimental ont alors donné un avis favorable, dont 14 sur 15 ont opté pour l'option « tout à fait d'accord ». D'ailleurs, ils ont aussi développé le sentiment d'appartenance à un groupe.

D'après plus de la moitié des membres du groupe expérimental, l'approche neuroscientifique a même contribué à leur succès dans d'autres aires d'apprentissage/acquisition que celle de la langue de Molière dont la raison pourrait relever du fait que l'ANL s'est basée en grand partie sur les dernières avancées en neurosciences pour étayer ses principes et stratégies pédagogiques ; compte tenu de l'efficacité des interactions sociales dans le développement cognitif, l'ANL les a aussi prises en considération. Par ailleurs, la réalisation de projets en groupe, comme déjà mentionné, crée davantage d'interaction linguistique, permettant ainsi aux apprenants de discuter de divers thèmes et de partager leurs opinions et leur compréhension dans une situation de communication authentique, ce qui renforcera à la fois les compétences linguistiques, communicatives et cognitives.

En réponse à la dernière proposition, il convient de remarquer que la grande majorité du groupe expérimental estime être en mesure de parler de façon spontanée en français, sans se focaliser son attention sur les structures langagières ou les règles grammaticales ; l'ANL met l'accent sur l'utilisation répétée de modèles linguistiques dans des situations de communication authentiques et interactives, ce qui développera la compétence linguistique implicite et, par conséquent, conduira à l'amélioration de la grammaire interne et des compétences en communication spontanée.

Tel qu'il a été indiqué plus haut, nous avons fixé notre choix sur l'examen DELF afin d'évaluer les compétences linguistiques des groupes expérimental

et de contrôle ; le DELF est reconnu comme un examen standardisé et valable à l'échelle internationale qui met pertinemment à l'épreuve les quatre compétences de base. D'ailleurs, le DELF A2 est recommandé par le CECRL pour tester les apprenants ayant suivi 100 à 160 heures de formation ; voici ci-dessous un tableau récapitulatif des moyennes des scores obtenus par le public étudié au niveau A2 (108 heures de cours de français) qui révèle la supériorité relative du groupe expérimental en comparaison avec le groupe contrôle.

Manuel/Approche	Établissement	Âge moyen	Nombre	Test	Moyenne
ALTER EGO+ Actionnelle	Institut de langues Océan	26	17	DELF A2	75.47
ALTER EGO+ ANL	Institut de langues Océan	31	15	DELF A2	79.08

Source : élaboré par les auteurs

D'ailleurs, profitant d'une grille de correction à l'écrit, élaborée par une société canadienne de gestion du réseau informatique des commissions scolaires, les apprenants du groupe expérimental dépassent même ceux du groupe de contrôle en aisance à communiquer et en précision linguistique.

Compétence	Critère	Groupe de contrôle	Groupe expérimental
AISANCE	Nombre de mots	119.1	153.28
PRÉCISION	Nombre de phrases sans erreurs	14.35	18.52
PRÉCISION	Nombre de mots sans erreurs d'accord	26.17	30.21

Source : élaboré par les auteurs

Conclusion

L'approche neurolinguistique, tirant profit des dernières découvertes en neurosciences, a su offrir une nouvelle perspective aux spécialistes de la didactique des langues étrangères et secondes. Déjà expérimentée dans le contexte iranien, cette approche a démontré son efficacité, notamment dans l'expression orale des apprenants iraniens en FLE.

Dans la présente étude, nous avons cherché à examiner les effets des principes et stratégies pédagogiques de l'ANL sur l'estime de soi des apprenants adultes en FLE (niveaux A1-A2). Les résultats qualitatifs et quantitatifs obtenus confirment les hypothèses formulées au début de

l'article : les apprenants du groupe expérimental dépassent ceux du groupe de contrôle tant en aisance à communiquer qu'en précision linguistique.

Dans un premier temps, la plupart des apprenants du groupe expérimental ont approuvé l'une des propositions du questionnaire de recherche concernant le développement de l'estime de soi et de l'égo. L'approche adoptée favorise la participation de tous les membres de la classe, donnant à chacun le sentiment d'avoir de la valeur, le droit de s'exprimer en public et d'appartenir à un groupe. Par ailleurs, plus un apprenant utilise la langue étrangère ou seconde, plus sa confiance en soi augmente, en raison de l'amélioration (voire de l'automatisme) de ses compétences, ce qui renforce son estime de soi.

Dans un deuxième temps, le recours à des situations de communication authentiques et à des thèmes personnels et motivants, préconisé par l'ANL, a suscité un réel désir de communiquer chez les apprenants. Ce désir a activé le système limbique, à l'origine de la motivation, si bien que le volet qualitatif de l'enquête montre un taux moyen de présence plus élevé dans le groupe expérimental que dans le groupe de contrôle. De plus, les interactions sociales entre les apprenants (et avec l'enseignant) ont renforcé leur confiance en soi et favorisé leur développement cognitif. La majorité du groupe expérimental ont d'ailleurs affirmé que l'apprentissage d'autres matières leur paraissait désormais plus facile, grâce à l'usage des documents authentiques et à la pédagogie par projet.

Enfin, la moyenne des scores au test DELF A2 confirme que le groupe expérimental a obtenu de meilleurs résultats que le groupe de contrôle. Une analyse plus approfondie de l'impact des ajustements apportés à l'ANL et de son adaptation au test DELF fera l'objet d'une étude ultérieure.

Bibliographie

Boissel, C. 2020. « L'influence des caractéristiques pédagogiques de l'approche neurolinguistique (ANL) sur la préparation à un examen du DUEF ». *Les cahiers de l'AREFLE*, n° 1, p. 77-104.

Cartier, G. *et al.* 2017. « L'ANL en pratique(s) ». *Rencontres Pédagogiques Du Kansai*, Numéro spécial, p. 81-85.

Chang, C.-H. 2017. « L'approche neurolinguistique (ANL) à Taïwan ». *Revue Japonaise de Didactique Du Français*, n° 12, p. 29-45.

- Germain, C. 2017. *L'approche neurolinguistique (ANL) Foire aux questions*. Montréal : Myosotis Press.
- Germain, C., Netten, J. 2004. « Étude qualitative du régime pédagogique du français intensif ». *Revue canadienne des langues vivantes/The Canadian Modern Language Review*, n° 60(3), p. 393-408.
- Germain, C., Netten, J. 2013. « Pour une nouvelle approche de l'enseignement de la grammaire en classe de langue : grammaire et approche neurolinguistique ». *Revue japonaise de didactique du français*, n° 8(1), p. 172-187.
- Germain, C., Netten, J. 2012. « A new paradigm for the learning of a second or foreign language: The neurolinguistic approach ». *Neuroeducation*, n° 1(1), p. 85-114.
- Germain, C., Jourdan-Ôtsuka, R. Benudiz, G. 2018. « Développements récents de l'approche neurolinguistique (ANL) ». *Revue Japonaise de Didactique Du Français*, numéro spécial : Fédération Internationale des Professeurs de Français-Actes du IV^e Congrès régional de la Commission Asie-Pacifique, p. 21-37.
- Gettliffe, N. 2020. « Les recherches portant sur l'approche neurolinguistique pour l'enseignement des langues étrangères : axes actuels et perspectives ». *Les cahiers de l'AREFLE*, n° 1, p. 137-174.
- Hamdani Kadri, D. 2016. « L'aisance dans les interactions orales en L2/LE : apport des stratégies d'enseignement de l'oral de l'Approche neurolinguistique. 84^e Congrès de l'Association francophone pour le savoir, Université de Québec à Montréal. [En ligne] : www.acfas.ca/medias/communiques/2016/04/13/84e-congres-l-acfas-9-13-mai-2016-l-universite-quebec-montreal [consulté le 10 mars 2025].
- Larivey, M. 2002. « L'estime de soi, La lettre du psy », *Magasine électronique de Ressources en Développement*, n° 3. [En ligne] : www.redpsy.com/infopsy/estime.html [consulté le 10 mars 2025].
- Mohammadi, E. et al. 2019. « Acquisition de la compétence en expression orale sans recours au savoir métalinguistique via l'ANL ». *Jastarhay Zabani*. n° 4(52). p. 31-54.
- Paradis, M. 1994. *Neurolinguistic aspects of implicit and explicit memory: implications for bilingualism*. In : N. Ellis (ed.), *Implicit and explicit learning of Second Languages*. London: Academic Press.
- Reeve, R. 2008. *Motivation and Emotion* (traduit par Seyed-Mohammadi, Y.). Tehran: Virayesh.
- Segalowitz, N. 2010. *Cognitive bases of second language fluency*. London : Routledge.



© *Synergies Chili*, n° 21, Année 2025.

Revue du GERFLINT

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb426944659>

Bibliothèque nationale de France. Novembre 2025 -

Éléments sous droits d'auteur.

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-chili>

